

Désobstruction à la grotte de la Montagnette de Lirac – 15 août 2020

François Maurent et Maurice Rouard

Nous avons projeté de dégager la grosse pierre qui barrait la chatière « à droite ».



RV est pris tôt 7h30, Lirac, DFCI 20, puis près de 200m de dénivelé en finissant très raide par une sente jusqu'à la grotte.

En fait la cavité s'est formée sur un joint de strate entre deux diaclases nettement visibles ; au-delà du l'entrée en gueule de four, la chatière barre l'accès au conduit formé sur la diaclase côté ouest, d'où vient le courant d'air : après avoir à tout de rôle, tapé à la massette et joué du pied de biche pendant une paire d'heure, le gros caillou résiste, il bouge mais encastré entre d'autres bloc, impossible de le dégager ; le plafond aussi est très compact : j'essaie de m'engager, je suis coincé dans un étui de roche, je peux apercevoir davantage, il semble que la cavité se poursuit par une remontée : un temps de réflexion je propose d'essayer l'autre diaclase côté est (à gauche pour nous

Nous nous y mettons tout de suite.



De la terre (très colorée) et quelques gros blocs ; François s'intéresse à ce détail, comme si ces blocs, fermant le passage, avaient été placés là volontairement... La suite nous éclairera vraisemblablement ?

Cet obstacle franchi, on peut voir la suite du conduit qui vraisemblablement rejoint l'autre deux mètres plus loin ; d'ailleurs le courant d'air est sensible aussi de ce côté



Nous pouvons apercevoir la suite nettement formée sur la diaclase et le sol semble à première vue beaucoup plus facile à dégager de ce côté, de la terre compacte et plus loin quelques blocs.

Nous quittons les lieux, fatigués des heures passées à désobser ; nous avons projeté une descente de la falaise, mais il faut d'abord en rejoindre le sommet ; et nous voilà à bartasser, nous fauflant en force à travers les kermès et les chênes verts, escaladant quelques rochers pour rejoindre le haut de la barre : au passage nous repérons un petite baume de quelques m de long, aisément pénétrable, une petite arrivée d'eau doit être active par temps de pluie : le sol de cailloux est propre.

Là, nous nous concertons ; la matinée s'allonge et la température monte, le « besoin » de descendre à la grosse ouverture en paroi s'effiloche : nous rejoignons la piste qui arrive tout en haut et descendons à la voiture...

Pause bière chez François ; nous envisageons la prochaine sortie, qui sera consacrée cette fois directement à la falaise.

PS : j'ai demandé à François d'où lui venait le pseudo « David » ; il m'a dit qu'il y a quelques années, il aimait dessiner et que ses copains l'avaient surnommé ainsi ; mais il avait participé à un concours régional et gagné un prix ; il m'a montré quelques dessins, il a un joli coup de crayon